

BAZOOKA

Victimes de seconde zone

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Un nouveau malheur vient de frapper des dizaines de nouvelles familles algériennes. Dans ces moments de grande tristesse pour les parents des victimes et pour nous tous qui avons l'Algérie au cœur, l'Algérie pas le système, les communiqués des organisations satellites du pouvoir condamnent vite les deux attentats de mardi et appellent longuement au soutien du président et de sa politique de réconciliation nationale. Et la télévision répercute longuement ces communiqués. Cette précipitation à défendre la politique du président, non seulement signale qu'ils ne sont pas très convaincus de sa justesse et de ses résultats, mais vise à étouffer dans l'œuf toute velléité de discussion et de débat sur ce que signifie pour notre société cette persistance du terrorisme et de ses capacités à frapper et à recruter de nouveaux candidats à la violence.

Cette prise de position n'intervient pas dans le cadre d'un échange contradictoire de points de vue et d'analyses sur ce qui nous arrive, mais à chaud, au moment de la douleur et du deuil pour les familles concernées. Comme si on leur disait : vos enfants ne sont pas la vraie cible de ces attentats mais la politique du président. Vous vous rendez compte ? Ces organisations satellites déclassent ces morts et ces victimes au rang de victimes collatérales, secondaires, presque insignifiantes au regard de l'importance et de la valeur de la vraie cible. Ces organisations ont perdu la décence et la compassion minimum d'attendre qu'on enterre les morts pour se remettre à la controverse politique ou à la polémique. Elles n'attendent même plus que les mères épuisent une partie de leur chagrin avant de se remettre en campagne électorale.

Ce n'est pas la première fois que le pouvoir montre sa fébrilité, voire sa peur, que les survivants parlent de leurs malheurs car, au bout de la parole, les hommes peuvent réfléchir et décrypter le sens de ce qui leur arrive et ne plus s'en tenir aux significations que le système leur emballe. Souvenez-vous de Raïs, de Bentalha et des autres lieux de massacres ou de sinistres, le pouvoir a donné de l'argent en compensation des morts dans une sorte de marché tacite : prenez et taisez-vous !

C'est dans l'obstination à ne pas nous taire, à nous poser des questions, à chercher à comprendre loin des réponses toutes faites, même celles de nos amis politiques, que nous pouvons survivre en dépit de la double mort qu'on nous promet ou nous impose : la mort physique et sa siamoise, la mort symbolique.

M. B.

PERISCOPE

periscoop2007@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Jeudi 13 décembre 2007 - Page 2

PÉNURIE QUAND TU NOUS TIENS !

Depuis plus d'une semaine, les blocs opératoires de la plupart des hôpitaux du territoire national se retrouvent en arrêt technique. Les actes chirurgicaux sont réduits au tiers à cause d'une pénurie, celle du protoxyde d'azote (NO²). Il s'agit d'un gaz utilisé en anesthésie générale indispensable pour la survie des patients et qui possède également un effet antalgique. Les différents responsables des CHU n'ont donné aucune explication à cette pénurie !



Quand Barkat parle de cabale

« Vous verrez que cela ne donnera rien. C'est une cabale qui n'ira pas plus loin ».

C'est ce qu'aurait affirmé Saïd Barkat, le ministre de l'Agriculture, à des interlocuteurs qui s'interrogeaient sur la série d'enquêtes et de scandales qui ont émaillé son secteur, ces derniers temps. Saïd Barkat s'est toutefois refusé à en dire plus sur l'identité de ceux qui sont capables de monter des « cabales » de cette envergure.

Les «aléas» du direct

La Chaîne III de l'ENRS a décidé d'ouvrir son antenne aux auditeurs dans la soirée de mardi, afin de leur permettre de réagir aux horribles attentats qui avaient secoué la capitale dans la matinée. Résultats : plusieurs intervenants se sont vu interrompre par les animateurs ou, simplement, par des «aléas techniques» aussitôt après s'être montrés un peu critiques à l'égard des pouvoirs publics.

Boomerang

En réaction au Periscoop publié dans notre édition du 5 décembre, nous avons reçu les précisions suivantes :

« L'entreprise Astaldi n'a jamais offert ni véhicule ni autre chose à la Wilaya d'autant plus que le projet que l'on est en train de réaliser à Tichi-Haf nous lie directement à l'Agence nationale des barrages et transferts et non pas à la Wilaya. A la date nous n'avons reçu aucune facilité ou autre chose de cette Wilaya qui est en relation avec nos responsabilités dans le projet ».

le HIC

11 DÉCEMBRE

lehic.dz@hotmail.com